



La représentation de l'enfance en danger dans la littérature contemporaine pour la jeunesse

Luc Jansen, Benoît Schneider

► To cite this version:

Luc Jansen, Benoît Schneider. La représentation de l'enfance en danger dans la littérature contemporaine pour la jeunesse. 6ème Colloque du RIPSYPDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.110-118. hal-01018794

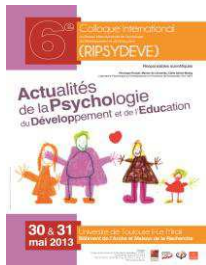
HAL Id: hal-01018794

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01018794>

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Luc Jansen, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

Benoît Schneider, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

La représentation de l'enfance en danger dans la littérature contemporaine pour la jeunesse

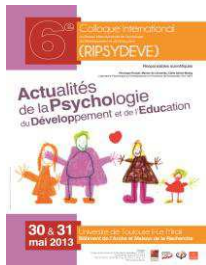
Résumé

En psychologie, l'enfance en danger reste un thème prédominant et préoccupant compte tenu de l'ampleur de cette réalité. L'Office National de l'Enfance en Danger (ONED) mentionne que « le nombre de mineurs bénéficiant d'au moins une mesure de prise en charge [en protection de l'enfance] est estimé à 271 500, soit 18,9 % des moins de 18 ans ». Depuis une trentaine d'années, la littérature pour la jeunesse s'est emparée de ce sujet, tout comme elle l'a progressivement fait par rapport à d'autres thèmes difficiles tels que la mort, le handicap, le racisme, la séparation des parents, la guerre ou les génocides, par exemple. Or, comme l'écrit Laurence Joselin (2008), « *la littérature jeunesse représente un outil de transmission de la culture des adultes aux jeunes générations, culture littéraire, mais également culture sociale* ».

Notre étude, inscrite dans le cadre d'une thèse en psychologie, vise à explorer les représentations de l'enfance en danger dans la littérature de jeunesse en examinant en particulier les spécificités liées aux grandes catégories reconnues de la maltraitance (violences sexuelles et/ou cruauté psychologique et/ou violences physiques et/ou négligences graves).

Notre corpus est constitué d'ouvrages destinés à des lecteurs de 5 à 16 ans trouvés grâce aux synopsis présents dans les périodiques spécialisés (« Lecture Jeune » par exemple), par mots-clés sur les sites de certaines maisons d'éditions, ou sur les sites spécialisés (Ricochet...). Nous présenterons les caractéristiques essentielles de notre corpus, de la grille d'analyse progressivement élaborée pour rendre compte de ces représentations, et nous illustrerons notre démarche à partir de l'approche de quelques ouvrages portant sur une thématique spécifique.

Mots-clés : Enfance en danger - Littérature jeunesse - Représentations



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Luc Jansen, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

Benoît Schneider, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

La représentation de l'enfance en danger dans la littérature contemporaine pour la jeunesse

Introduction

En psychologie, l'enfance en danger reste un thème prédominant et préoccupant compte tenu de l'ampleur de cette réalité. L'Office National de l'Enfance en Danger estimait il y a peu que « le nombre de mineurs bénéficiant d'au moins une mesure de prise en charge [en protection de l'enfance] s'établissait à 271 500, soit 18,9 % des moins de 18 ans, chiffre en augmentation constante durant ces dix dernières années. » (ONED, 2010¹).

Si ces estimations chiffrées donnent lieu à débat du fait de leur difficulté méthodologique d'élaboration, l'ampleur du problème posé est à coup sûr patente. L'enfant en danger est donc une «figure» essentielle de l'enfant et de l'enfance au cœur d'enjeux sociétaux, sociaux, juridiques, psychologiques (Gavarini, 2002). Les représentations de cette enfance vont donc contribuer à nourrir nos modèles d'analyse et par suite les réponses que les institutions et leurs intervenants sont susceptibles d'apporter (Gavarini, 2006 ; Neyrand, 2005 ; Schneider & Mietkiewicz, 2013).

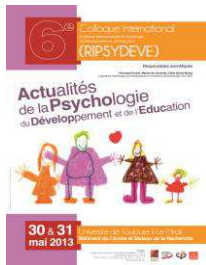
Dans ce contexte, et depuis une trentaine d'années, la littérature à destination de la jeunesse s'est emparée de ce thème de l'enfance en danger, tout comme elle l'a progressivement fait au sujet d'autres thèmes difficiles tels que la mort, le racisme, la séparation des parents, la guerre ou les génocides, ou le handicap par exemple, bien que l'on observe de sensibles différences au plan culturel au regard de cette évolution². La littérature jeunesse représente un outil de transmission de la culture des adultes aux jeunes générations. Cette transmission culturelle est littéraire, mais elle est également sociale ; elle « prépare les enfants à une meilleure intégration sociale, les aide à développer leur personnalité et à explorer leur propre réalité psychique, pour structurer leurs relations aux autres en mettant en scène des modèles identificatoires élaborés par les auteurs et diffusés par les prescripteurs » (Joselin, 2013, p. 104). L'enfant-lecteur prend donc ainsi connaissance de modèles relationnels et familiaux susceptibles de compléter et d'éclairer ses expériences personnelles, en ce qui nous concerne ici, les formes de maltraitements dont il est peut-être la victime ou le témoin plus ou moins engagé.

Les représentations de l'enfance en danger dans la littérature de jeunesse

L'étude présentée ici s'inscrit dans le cadre des premières étapes d'une thèse en psychologie visant les représentations de l'enfance en danger dans la littérature de jeunesse. Nous proposons d'examiner les spécificités liées aux grandes catégories reconnues de la maltraitance, telles qu'elles sont définies par l'Office Décentralisé de l'Action Sociale (ODAS) : elles renvoient aux personnes

¹ <http://www.oned.gouv.fr/chiffres-cles-en-protection-lenfance#Estimation> [4/09/2013]

² <http://www.slate.fr/story/57755/monstrueuse-litterature-jeunesse-peur-france> [4/09/2013]



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

mineures victimes de négligence, et/ou de cruauté mentale, et/ou de violences physiques et/ou de violences sexuelles en nous attachant de façon circonscrite aux violences intrafamiliales.

Nous présentons quelques repères de la méthodologie retenue, les caractéristiques d'observation portant sur un échantillon de 47 ouvrages regroupant les quatre types de sévices relevant d'une première phase exploratoire (le corpus terminal doit s'appuyer sur environ 200 ouvrages), puis nous nous centrons spécifiquement à titre d'illustration du modèle d'analyse en cours d'élaboration, sur un type de maltraitance spécifique : les sévices sexuels.

Méthodologie

La constitution du corpus

Concernant les maltraitances : nous nous donc sommes ici appuyés sur la classification retenue par l'ODAS. Notre corpus est constitué d'ouvrages repérés grâce aux synopsis présents dans les périodiques spécialisés (tels que « Lecture Jeune » par exemple) ; par mots-clés (ex. : « Maltraitance », « Violence(s) familiale(s) », « Enfant battu », « Abus sexuels », « Enfance malheureuse », « Conflit mère-fille », « Pédophilie », ...) sur les sites de maisons d'éditions ou sur les sites spécialisés (Ricochet-jeunes.org). Les ouvrages que nous retiendrons sont de forme narrative, ils proposent des récits authentiques, souvent autobiographiques ou des récits fictionnels réalistes.

Le repérage des maltraitances dans les ouvrages et leur illustration

Nous avons choisi de catégoriser chaque ouvrage en nous centrant sur un des personnages pour retenir celui qui apparaît central au regard de la question de la maltraitance.

Le repérage des maltraitances est réalisé par des descriptions objectives présentes dans le livre ; elles sont transcrites sous forme d'extraits tout en étant contextualisées.

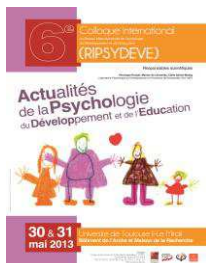
Les catégories d'âge des lecteurs

Nous n'avons pas fixé de catégorie d'âge : nous examinons a priori tous les ouvrages pour la jeunesse. Si l'on pouvait s'attendre, bien sûr, à trouver peu de choses dans des albums pour tout-petits, nous n'avons pas fixé de borne inférieure : elle résulte des constats découlant de l'analyse des ouvrages repérés. Les catégories d'âge retenues dans l'analyse qui suit reflètent les catégorisations usuelles de l'enfant lecteur telles que les proposent les bibliothèques et médiathèques, les éditeurs ou encore des publications qui leur sont destinés tel *Livres du mois*³.

Nous avons établi trois catégories d'âge des lecteurs :

- de 5 à 8 ans ; cette catégorie inclut autant les albums que les courts romans, mais ces ouvrages entretiennent de fortes caractéristiques communes : le livre est plutôt court (il dépasse rarement la quarantaine de pages), le vocabulaire est simple, les phrases sont brèves, les caractères d'écriture sont gros, la place de l'illustration est importante (y compris pour les romans), l'anthropomorphisme est fréquent.

³ Bibliographie de la France. Répertoriation issue de la base de données Electre.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- de 9 à 11 ans : on estime que la plupart des enfants de cet âge ont une lecture fluide. Les livres sont bien plus volumineux, les caractères d'écriture sont classiques, le vocabulaire est plus élaboré, les phrases plus longues. Il y a plus de place aux sous-entendus, aux interprétations, au second degré.
- de 12 à 16 ans : il s'agit du public adolescent. Les livres peuvent être longs, les intrigues sophistiquées ; la sexualité et la violence peuvent être décrites de manière crue.

Résultats

Nous proposons d'abord un premier examen de la partie d'un corpus de 47 ouvrages publiés dans une édition française (ou francophone pour 4 d'entre eux – trois livres suisses et un belge) auxquels nous avons eu accès. Ils ont été publiés entre 1989 et 2011 (15 d'entre eux sont des traductions d'ouvrages publiés à l'étranger de 1977 à 2010).

Etant donné l'espace disponible pour ce chapitre, nous n'avons pas fait figurer le corpus complet en bibliographie, mais seulement la partie plus spécifiquement examinée (sérvices sexuels).

La fréquence des différents types de sérvices

Le *Tableau 1* fait apparaître :

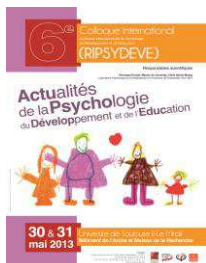
- le nombre d'ouvrages par niveaux d'âge et par type de maltraitance ;
- le nombre de types de sérvices contenu dans chacun d'eux, sans considération de hiérarchie de gravité visant le personnage cible retenu. Ce critère représente un premier indicateur des liens entre maltraitements dans la mesure où, selon les ouvrages, on peut voir mentionnés de 1 à 4 types de sérvices.

Tableau 1 : Fréquence des types de sérvices dans les ouvrages du corpus en fonction de l'âge des lecteurs

Types de sérvices	5-8 ans	9-11 ans	12-16 ans
N (Total = 47)	5	10	32
Négligence	4 (80%)	6 (60%)	22 (69%)
Psychologiques	4 (80%)	4 (80%)	15 (49%)
Physiques	1 (20%)	6 (60%)	17 (53%)
Sexuels	0 (0%)	3 (30%)	12 (38%)
Moy. par ouvrage	1,8	1,9	2,1

Les 2/3 des ouvrages visent donc les adolescents, mais les sérvices sont déjà présents dans ceux destinés aux plus jeunes. Les plus jeunes sont concernés par la négligence et les sérvices psychologiques (4 fois dans chaque type de maltraitance) alors que les proportions dans chaque catégorie apparaissent plus diversifiées chez les 9-11 ans et chez les plus âgés. Le nombre moyen de sérvices manifeste une tendance à croître avec l'âge, ce qui peut s'expliquer par la complexité progressive des histoires.

Pour examiner de façon plus précise les « tableaux cliniques » de maltraitements, nous avons examiné de façon plus détaillée la question des liens entre types de sérvice.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Les liens entre sévices

Nous présentons dans le Tableau 2 le nombre de types de sévice qui apparaît dans un ouvrage lorsqu'un type donné de sévice figure au scénario, et ceci par niveau d'âge des ouvrages. Pour chacune des catégories la colonne 1 stipule le nombre de fois où le sévice apparaît isolément et les colonnes 2 à 4 indiquent le nombre de fois où le type de sévices apparaît associé à un des trois autres sévices.

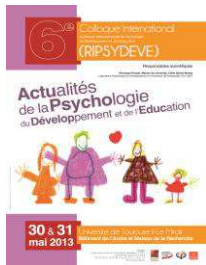
Tableau 2 : Liens entre les types de sévices dans les ouvrages du corpus en fonction de l'âge des lecteurs

Types de sévices	5-8 ans					9-11 ans					12-16 ans				
Nbr Type de S	1	2	3	4	Tot	1	2	3	4	Tot	1	2	3	4	Tot
Négligence	1	3	0	0	4	2	1	2	1	6	6	4	11	1	22
Psychologiques	0	4	0	0	4	0	1	2	1	4	0	3	11	1	15
Physiques	0	1	0	0	1	1	2	2	1	6	0	5	11	1	17
Sexuels	0	0	0	0	2	2	0	0	1	3	6	2	3	1	12

De façon générale, comme mentionné ci-dessus, les situations apparaissent plus complexes avec l'âge : les ouvrages pour les plus jeunes associent le plus souvent deux types de sévices, mais la proportion d'ouvrages qui en associe trois augmente nettement avec les 9-11 ans puis les 12-16 ans. Il apparaît également une distinction entre les trois premiers types de sévice et les sévices sexuels : les premiers sont présentés de façon conjuguée/articulée, plus rarement isolés alors que les sévices sexuels, qui ne sont pas abordés pour les plus jeunes lecteurs, apparaissent plutôt traités de façon autonome. C'est le cas surtout chez les adolescents chez qui ils sont six fois isolés et six fois conjugués, alors que les autres thématiques de maltraitance sont très majoritairement articulées avec d'autres types de sévices.

Une thématique spécifique : les sévices sexuels

Pour illustrer la démarche adoptée, nous avons choisi de présenter plus spécialement une forme de sévice : les sévices sexuels. Le corpus, fourni en Annexe, est donc constitué de 15 ouvrages : 3 pour les 9-11 ans et 12 pour les 12-16 ans. Le Tableau 3 propose première une première version de grille de lecture thématique, qui doit être ajustée par la suite en particulier pour faciliter une lecture transversale avec les autres types de sévices. On y trouvera différents thèmes : l'identité des protagonistes, les caractéristiques des sévices, le « profil » des personnages impliqués : victime, auteur, personnages tiers, la structuration du scénario qui rend compte de la façon dont les sévices s'organisent et trouvent une issue.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

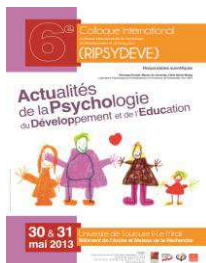
Tableau 3 : Les sévices sexuels : une première grille de lecture

Thématiques	Sous-thèmes	Sous rubriques ou exemples
Identité des protagonistes	* Victime * Agresseur * P. tiers	Sexe/identité familiale
Caractéristiques des sévices	* Types de violences * Circonstances	Attouchements, viols...
Profil psychologique de la victime	* Symptômes liés aux violences * Sentiments éprouvés * Evolution psychologique	Nature des symptômes Culpabilité, ambivalence Résilience
Profil psychologique et social de l'auteur des sévices	* Insertion sociale * Caractér. hors situation des sévices * Caract. psy./compt lors des sévices * Attitudes vis-à-vis de la victime lors des sévices ou après	Menaces, chantage
Profil des tiers impliqués	* Conscience des sévices * Attitudes ou intervention lors des sévices * Relations avec la victime, l'auteur	
Structuration du scénario : contexte général, révélation éventuelle et suite	* Type d'histoire * La « révélation » * Réactions de l'entourage * Interventions des institutions * Devenir de la victime * Clôture	

Quelques grandes tendances

L'auteur des violences est, dans presque tous les cas, soit le père pour une bonne moitié des ouvrages, soit une figure paternelle tel un oncle, un grand-père ou un beau-père pour une petite moitié des ouvrages ; 14 fois sur 15, la victime est une fille.

Quelle est la nature des violences sexuelles ? Il s'agit « d'attentat à la pudeur » [8] (le père oblige sa fille à se déshabiller), il s'agit d'attouchements [6], des filles craignent d'être violées par leur père [10 et 11]. Dans quatre livres [7,9,12,15], le viol est effectif. Et, enfin, dans sept livres (soit la moitié du corpus) [1,2,3,4,5,13,14], les violences sexuelles sont certaines mais on n'en connaît pas la nature exacte (attouchements, viols...) : le registre de la littérature-jeunesse empêche sans doute certains livres d'évoquer des détails précis concernant ces violences sexuelles. En fait, ce « flou » se retrouve également pour d'autres éléments : la fréquence de ces violences, leur durée et l'âge des victimes. Un tiers des livres ne l'indiquent pas. Dans les livres où l'information est présente, nous notons que la durée moyenne des sévices est de quatre ans, l'âge moyen des victimes est de 11 ans et demi (de 5 à 17 ans) et la fréquence des sévices est généralement élevée. La mère est « défaillante » dans les deux tiers des ouvrages (incapable de se soucier de son enfant parce que gravement dépressive, par exemple [7]).



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

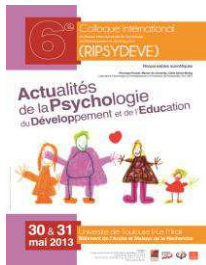
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Des troubles consécutifs aux sévices sont mentionnés dans la quasi-totalité des livres (il n'y a qu'une seule exception : il s'agit d'un attentat à la pudeur et non d'attouchement ou de viol [8]). Ces symptômes relèvent principalement des troubles relationnels : être tenté par le suicide ; rapport « étrange » au corps (vouloir devenir « moche », par exemple) ; troubles du sommeil ; troubles qui peuvent rappeler certains traits psychotiques, tels que des hallucinations qui perdurent ; sentiments de culpabilité souvent présents. L'ambivalence éventuelle de la victime envers les violences sexuelles (la satisfaction, chez la victime, d'avoir détrôné/dépassé sa mère, par exemple) n'est présente que dans 2 ouvrages [1,3]. En revanche, l'ambivalence de la victime envers l'auteur des sévices – nous faisons donc ici la différence entre l'auteur et ses faits – est exposée plus fréquemment, dans un petit tiers des ouvrages [1,4,8,9].

Concernant le profil social et psychologique de l'auteur des sévices, ce dernier apparaît bien intégré socialement dans les deux tiers des ouvrages où cette information est donnée. Le profil psychologique est marqué par le fait que ce n'est que dans un petit tiers des ouvrages que l'auteur use de menaces, souvent en lien avec la mère de la victime (menace de mort ou de désamour de la mère envers la victime, par exemple [1]). Enfin, l'auteur, lors des violences, est alcoolisé dans un tiers des livres.

On a rarement de témoins aux sévices sexuels, ce qui implique que la victime se retrouve seule lorsqu'elle s'interroge sur sa capacité à révéler les sévices subis. La révélation est faite dans les 2/3 des cas, et donc toujours par la victime elle-même. Elle est faite soit auprès d'une personne de la famille, d'une enseignante, d'une camarade, et donc jamais auprès de professionnels spécialisés (numéro d'écoute type 119 « Allo Enfance Maltraitée », assistante sociale, infirmière scolaire ou médecin scolaire ou de famille, conseiller d'éducation, personnel de police ou de justice). À l'origine de la révélation, il y a presque toujours un fait déclencheur, très souvent la lecture d'une histoire semblable à ce que vit la victime, lecture qui insiste sur l'importance de la dénonciation des faits et du coupable. Une forme de « résilience » est presque toujours présente, étayée sur le fait qu'une partie de l'entourage a tissé des liens affectifs solides avec la victime : c'est parce que la victime est aimée, respectée et écoutée des membres de son entourage qu'elle arrive à ne pas s'écrouler puis à révéler les faits. D'autres facteurs sont présentés comme favorisant la résilience : le caractère fondamentalement joyeux et optimiste de la victime, ou encore les études « pour penser à autre chose, comme un refuge » [15], mais aussi dans l'optique d'un avenir meilleur quand ces études sont brillamment réussies. Parfois, la décision du Parquet, condamnant l'auteur des sévices, se révèle essentielle pour la victime : cette dernière estime que la société reconnaît officiellement sa souffrance» [9].

La fin de l'ouvrage est positive, mitigée ou reste « ouverte », comme si l'histoire demeurait en suspens, dans 13 romans. La fin des romans n'est réellement « tragique » que dans 2 ouvrages (suicide de la victime dans un ouvrage [4] et, dans un autre ouvrage, la victime tue cinq personnes, dont sa mère [3]). L'auteur des sévices n'est sanctionné par la justice que dans un tiers des ouvrages : cette proportion est faible, mais nous avons déjà noté que la révélation n'est pas faite systématiquement (seulement dans les 2/3 des cas). Et une révélation n'entraîne pas une condamnation automatique ; d'autres raisons sont évoquées : l'auteur est malade et mourant lors de la révélation [6] ou s'est suicidé, [15] par exemple. Cette faible proportion de condamnations n'empêche donc pas, pour certains ouvrages, de décrire une fin plutôt positive.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Conclusion

Le thème de l'enfant victime de violences intrafamiliales apparaît donc dès les ouvrages destinés aux enfants de 5 à 8 ans. Ce thème est abordé bien sûr plus fréquemment avec l'âge, mais c'est également la diversification des formes de cette violence qui caractérise cette évolution : négligence et violences psychologiques chez les plus jeunes, apparition progressive des violences physiques mais aussi sexuelles dès les 9-11 ans, thématiques qui s'imposent avec les ouvrages pour adolescents qui se caractérisent non seulement par la diversification des types de mauvais traitements, mais aussi par leur coprésence dans une même situation.

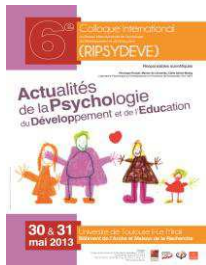
Les violences sexuelles apparaissent traitées comme une forme de violence à cet égard plus « autonome ». Si leur abord ne fait aucun doute, leur description se marque par un certain flou tant dans leurs modalités que dans leur fréquence ou leur durée. Deux spécificités essentielles semblent cependant caractériser une majorité de scénarii : l'auteur des sévices s'avère être électivement le père – bien intégré socialement –, ou une figure paternelle, dans un contexte de défaillance maternelle ; l'enfant, bien sûr en proie à des troubles relationnels, se retrouve seul face à la gravité des faits qu'il tente cependant de dénoncer, autorisant ainsi une issue de l'histoire généralement positive.

Référence bibliographiques

- Gavarini, L. (2002). L'enfant abusé, nouvelle figure de l'enfant en danger, *Mouvement*, 23, 136-144.
- Gavarini, L. (2006). L'enfant et les déterminismes aujourd'hui : peut-on penser un sujet ? In R. Sirota (Ed.), *Éléments pour une sociologie de l'enfance* (pp. 93-102). Rennes : PUR.
- Neyrand, G. (2005). Emergence de l'enfant sujet et paradoxe de la médiatisation. In G. Bergonnier-Dupuy (Ed.), *L'enfant acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp. 15-22). Toulouse : Erès.
- Joselin, L. (2013). Représentations plurielles des sujets en situation de handicap dans la littérature jeunesse. In B. Schneider & M.-C. Mietkiewicz (Eds.), *L'enfant dans les livres. Représentations, savoirs, normes* (pp. 103-115). Toulouse : Erès.
- Schneider, B. & Mietkiewicz, M.-C. (2013). Des écrits pour et au sujet de l'enfant. In B. Schneider & M.-C. Mietkiewicz (Eds.), *L'enfant dans les livres. Représentations, savoirs, normes* (pp. 7-19). Toulouse : Erès.

Annexe : Corpus des 15 ouvrages abordant les sévices sexuels

- [1] Botte, M.-F. (1998). *Touche pas à mon corps*. Paris : De la Martinière. 112 pages.
- [2] Clement, C. (2003). *Une frontière de sable*. Paris : Syros. 128 pages.
- [3] Cormier, R. (1999). *De la tendresse*. Paris : L'Ecole des Loisirs. 204 pages. [*Tenderness* (Etats-Unis, 1998).]
- [4] Grenier, C. (2003). *La fille de la pleine lune*. Paris : Nathan Poche. 179 pages.
- [5] Gudule, (1996). *L'institut – Méchante*. Paris : Hachette Jeunesse. 160 pages.
- [6] Hanika, B. T. (2011). *Le cri du petit chaperon rouge*. Bruxelles : Alice Jeunesse. 250 pages. [*Rotkäppchen muss weinen* (Allemagne, 2010).]
- [7] Hassenmuller, H. (2003). *Bonne nuit sucre d'orge*. Paris : Seuil. 156 pages. [*Gute Nacht, Zuckerpuppchen* (Allemagne, 1996).]
- [8] Lenain, T. (1993). *La fille du canal*. Paris : Syros. 85 pages.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- [9] Mathieu, V. (2001). *Le ciel de travers*. Rodez : Le Rouergue. 128 pages.
- [10] Mazard, C. (1999). *Maman les p'tits bateaux*. Paris : Casterman. 72 pages.
- [11] Montarde, H. (1989). *La maison aux quatre étoiles*. Paris : Rageot. 104 pages
- [12] Nozière, J.-P. (2001). *Un jour avec Lola*. Paris : Thierry Magnier. 132 pages.
- [13] Peskine, B. (2004). *Moi, Delphine, 13 ans, ...* Paris : Pocket Junior. 141 pages.
- [14] Seassau, M. (2006). *Le loup à la voix de miel*. Paris : Grasset. 106 pages.
- [15] Vermot, M.-S. (2008). *Quelque chose à te dire*. Paris : L'école des loisirs. 140 pages.

Pour citer ce document :

Jansen, L., & Schneider, B. (2014). La représentation de l'enfance en danger dans la littérature contemporaine pour la jeunesse. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 110-118). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>